

Dans un souci d'apaisement et de constructivité, il nous apparaît primordial à l'heure d'aujourd'hui de ne pas participer à l'AG du 1er décembre prochain.

En effet, la mise à plat de vive voix, demandée à B. FRANCESCHI, est toujours sous le coup d'une fin de non recevoir.

Dans ces conditions, il serait néfaste de venir risquer de polluer une AG où bon nombre de collègues de province auront fait l'effort de se déplacer afin de porter la vision et les attentes de leur collectif respectif.

De plus, les réseaux de communication étant suffisamment développés et efficaces entre les collectifs et, la majorité des têtes de file se connaissant maintenant personnellement, notre rôle de transmission de l'information devient caduque.

Le caractère personnel que semble avoir pris nos deux missives, aux yeux des intéressés, nous incite à reconsidérer notre engagement au sein du mouvement.

Point de défaitisme de notre part mais force est de constater que les conditions de travail ne sont désormais plus réunies. Il nous apparaît impossible de continuer à lutter aux côtés de quelqu'un qui n'y tient pas.

Que certains y voient lâcheté, trahison et mensonges, grand bien leur fasse!!!

Pour ceux, que nous aurons eu la chance de côtoyer et avec qui nous avons échangé des heures durant, ils savent que la vérité est ailleurs!

Point de mélodrame ou de besoin de faire intervenir Mulder et Scully, simplement l'envie de conserver notre indépendance et de ne pas avoir à faire semblant en cautionnant, une fois encore, des décisions unilatérales prises au nom de tous. Loin du tumulte incessant des tractations obscures, des luttes de pouvoir, des justifications itératives, de tant d'énergie gaspillée à mauvais escient, nous resterons mobilisés !

Nous sommes sûrs que les semaines futures permettront l'émergence des régions pleinement légitimées (mais n'est-ce pas déjà le cas ?) et que Paris ne pourra plus continuer de faire fi de la voix des IADE par qui le mouvement a atteint une ampleur inégalée.

Nous continuons le combat dans nos hôpitaux respectifs et retournons dans un bienheureux et paisible anonymat.

A mercredi prochain devant le TGI de Paris et, bientôt, nous l'espérons, sur une manifestation nationale afin de prouver que la profession IADE n'a pas abdiqué et, que l'unité enfin matérialisée saura nous conduire à coup sûr à la victoire.

Damien GUILLOU et Fabrice DEHOVE